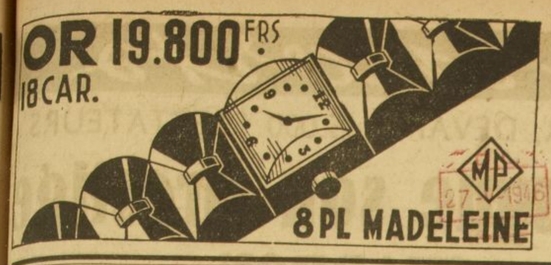


DIMANCHE LUNDI 26 - 27 MAI 1946
5e ANNEE N° 594
100, rue Réaumur Paris, Gut. 80-60
2 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LE 27 MAI AU THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES
SOIRÉE DE GALA
Première mondiale de L'IDIOT de DOSTOÏEWSKY
Une nouvelle production Sacha Gordine

DERNIÈRE ÉDITION

« Les trains rouleront sous la protection des baïonnettes si les cheminots américains ne reprennent pas le travail avant 16 heures »

DÉCLARE LE PRÉSIDENT TRUMAN

WASHINGTON, 25 mai (A.F.P.-A.P.-U.P.). — Le président Truman a adressé hier soir aux grévistes du rail un discours radiodiffusé — le plus sévère qu'il ait prononcé de toute sa carrière — pour les inviter à reprendre le travail avant 16 heures, cet après-midi.

Il a expliqué que s'il en était autrement, il ne lui resterait d'autre solution que de faire fonctionner les trains « par tous les moyens en sa possession » et que ceux-ci recommenceraient à rouler « sous la protection des baïonnettes ».

« La crise provoquée par Pearl Harbour, a déclaré le président, fut le résultat d'une action perpétrée par une puissance étrangère. La crise que nous devons envisager ce soir est provoquée par une troupe d'hommes au sein de notre propre pays, qui placent leurs intérêts privés au-dessus du bien-être de la Nation.

» A chacun des grévistes, je dis : le devoir envers le pays est au-dessus du désir de gain personnel.

Question de vie et de mort

Le président a souligné que si la situation en Amérique était sérieuse, celle de l'Europe était tragique, et que si l'expédition des 100.000 tonnes de céréales actuellement immobilisées par la grève était encore sensiblement retardée, la ration de pain de 45 millions de personnes serait réduite en moins d'une semaine.

Le président a ajouté qu'il ne pensait pas que les dirigeants des syndicats eussent fait connaître ces faits aux grévistes.

Le président a attribué à deux chefs de syndicats nommément désignés la responsabilité de l'échec des négociations, déclarant que l'attitude de MM. Johnson et Whitney avait rendu les entretiens « considérablement difficiles ». Selon M. Truman, dix-huit des vingt syndicats de cheminots ont accepté les propositions d'arbitrage présidentielles, mais leur exemple n'a pas été suivi par les syndicats dirigés par MM. Johnson et Whitney. M. Truman a accusé les deux hommes de « rebellion » et leur a reproché d'avoir provoqué « une terrible catastrophe ».

» Le programme de construction et d'habitations est dangereusement retardé par suite de l'interruption de l'expédition des matériaux nécessaires.

» Les anciens combattants rentrant en Amérique seront incapables de se rendre chez eux.

» Des millions d'ouvriers se trouveront sans emploi.

» L'inflation qui naîtra par suite de la baisse de production ne peut encore être évaluée.

» Si les trains ne recommencent pas à rouler, des millions d'êtres humains, ici comme à l'étranger, seront réduits à la famine. »

Le Sénat, qui a siégé en permanence toute la nuit, doit se réunir à 16 heures pour accorder au président tous les pouvoirs qu'il demandera pour mettre fin à la grève des cheminots.

De son côté, le général Eisenhower, rappelé, comme on le sait, en toute hâte à Washington, a conféré longuement avec le secrétaire à la Guerre Patterson : « L'armée fait toujours ce qu'on lui dit de faire », a-t-il déclaré en sortant.

Quant à MM. Johnson et Whitney, ils ont déclaré ce matin que les dernières propositions de compromis faites par le président étaient inacceptables.

Dans le monde des cheminots, la première réaction a été négative sauf, jusqu'ici, dans une ou deux petites compagnies.

Ce que sont les revendications des cheminots américains

● Les revendications des ouvriers portent moins sur une question de salaire que sur les conditions de travail, les heures de présence et les exigences des syndicats.

● La grève qui affecte plus de 150.000 travailleurs menaçait depuis plusieurs années. Pendant la guerre, le gouvernement avait fait ajourner les revendications des cheminots.

● C'est la première grande grève du rail, aux Etats-Unis, depuis 1922. A cette époque, le Congrès avait adopté des lois spéciales aux cheminots, lois qui rendaient obligatoires des négociations poussées entre le syndicat et le patronat en cas de conflit. Pour cette raison, la menace de grève n'avait pas été, cette fois, prise avec tout le sérieux nécessaire dans les milieux gouvernementaux, en ce qui concerne le résultat des négociations.

D'ailleurs, on pensait bien trouver une solution définitive, lorsque sur les dix-neuf syndicats qui groupent les cheminots, celui des « trainmen » mécaniciens-chauffeurs refusait les mesures transactionnelles et déclencha la grève.

Les conséquences

● Un million d'Américains ont été « débarqués » des trains avant de parvenir à destination.

● Sur 17.500 trains, une cinquantaine ont circulé hier.

● Le courrier le plus urgent est acheminé par avion. 15.000 appareils sont mobilisés.

● 45.000 wagons de céréales sont immobilisés sur les voies de garage.

● Jusqu'à lundi ou mardi, les bateaux pourront être chargés de vivres pour l'Europe et l'Asie.

Ce soir, aux Etats-Unis :

SIGNATURE DE L'ACCORD FRANCO-AMÉRICAIN

Lundi, conférence de presse de M. Gouin à son sujet

La signature de l'accord franco-américain, déclare-t-on dans les milieux officiels, est considérée comme probable pour aujourd'hui. Toutefois, on n'écarte pas l'éventualité d'après laquelle la signature de l'accord n'aurait lieu que demain matin.

Le retard apporté à la signature serait dû à des difficultés d'évaluation des « surplus » et à la question d'une attribution ultérieure de crédits de la Banque de Reconstruction.

De toute façon, le président Gouin a l'intention de faire lundi matin une conférence de presse au cours de laquelle il commentera l'heureux résultat des négociations ?

On souligne dans les milieux autorisés que l'ensemble du crédit américain à la France eût été de 2 milliards de dollars, au lieu 1.400 millions, si la Banque Internationale avait été en fonctions.

M. Gouin parlera ce soir à Lille et à Lens

Le Président Gouin prend ce soir, à 16 heures, un autorail qui le conduira directement à Lille, puis à Lens, où il prendra la parole pour « ouvrir officiellement » la campagne électorale du parti socialiste dans le Nord.

Il sera de retour à Paris demain après-midi pour présider la manifestation S.F.I.O. du Vel' d'Hiv', au cours de laquelle il prononcera un important discours politique. Auparavant M. Gouin s'arrêtera à Colombes, où il assistera à la finale de la Coupe de France.

DE GAULLE invité officiellement aux fêtes du 18 juin

A la fin de la matinée, M. Zerbini, chef de cabinet de M. Gouin, s'est rendu, en voiture, à Marly, pour transmettre officiellement au général de Gaulle l'invitation du gouvernement français d'assister aux fêtes du 18 juin commémorant son appel à la B.B.C. pour engager les Français à continuer la lutte, fêtes dont le programme sera fixé ultérieurement.

La réponse du général de Gaulle n'est pas encore connue... officiellement du moins. Elle sera transmise à M. Gouin sous forme de lettre.

Pierre BLANCHAR Mme JOLIOT-CURIE conseilleront notre Radio

Le « J. O. » publie la liste des membres du Conseil central de la Radiodiffusion française, parmi lesquels figurent Mme Irène Joliot-Curie, MM. Fernand Grenier, Georges Auric, Pierre Blanchar, Jean Guéhenno, Reynaldo Hahn, Louis Martin-Chauffier, Paul Paray, Jacques Ibert, Pasteur Vallery-Radot.

HUIT SPÉCIALISTES ATOMIQUES atteints par des radiations

LOS ALMOS (Nouveau-Mexique), 25 mai (A.P.). — Le Dr Bradbury, directeur du laboratoire d'expériences atomiques de Los Almos, dans l'Etat de New-Mexico, a annoncé que huit membres du personnel du laboratoire ont été atteints par des radiations, alors qu'ils manipulaient des matières fissipares. On craint que l'un des expérimentateurs ne soit sérieusement atteint.

UN ENFANT « artificiel » est né à Toulon

TOULON, 25 mai (A.F.P.). — On annonce qu'une maman fécondée artificiellement, vient de donner le jour à un bébé dans une villa d'un faubourg de Toulon.

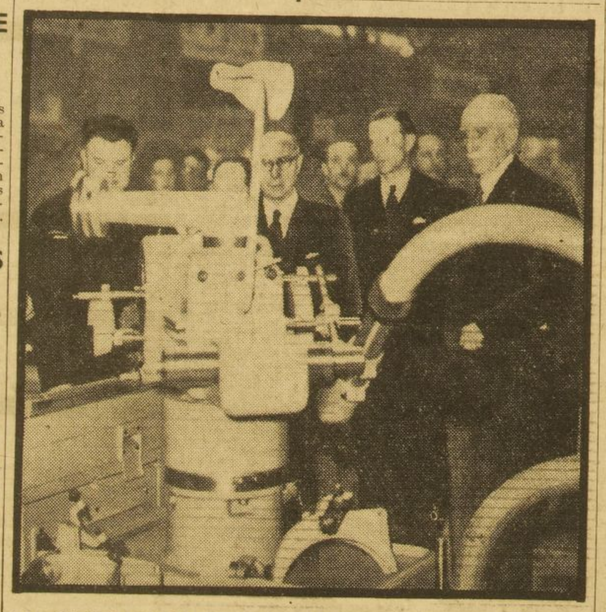
LE GÉNÉRAL VLASSOV serait arrêté

Selon le Bureau d'information polonais, le général Vlassov aurait été arrêté à la limite des zones d'occupation soviétique et américaine, alors qu'il essayait de passer en Suisse. On aurait trouvé sur lui des valeurs étrangères et des bijoux.

Le général, qui était accompagné d'une dame, aurait été transféré à Moscou. — (*A.F.P.*)

[Le général russe Vlassov avait formé une légion antibolchevique, après avoir été fait prisonnier par les Allemands.]

M. MARCEL PAUL A INAUGURÉ CE MATIN LA FOIRE DE PARIS



La 35e Foire de Paris a été inaugurée ce matin par M. Marcel Paul, ministre de la Production industrielle. Le ministre a été particulièrement intéressé par les nouvelles machines du hall de la Mécanique.

LA PESÉE

Au Club des cinq, à midi, on a pesé les deux vedettes de ce soir. Voici Marcel Cerdan sur la bascule. A gauche, Roupp, son manager, à droite, Robert Charron, qui contemple le « phénomène ».

Pesée avant le grand match :

MARCEL CERDAN (72 kg.) BAT ROBERT CHARRON ...DE 300 GRAMMES

45.000 spectateurs des deux mondes assisteront au plus grand match de boxe disputé en France

MEME aux plus belles années du Tour de France, le Faubourg-Montmartre n'avait connu semblable affluence... On inaugurait au Club des Cinq les apéritifs-pesée, avec Cerdan-Charron en vedette. Apéritifs-pesée d'ailleurs fort mouvementés, puisque l'on compte dans la salle du cabaret plus de vingt photographes et cinéastes, venus avec leurs dix sunlights.

Tout le monde de la boxe est là, les anciens Routis, Criqui et les autres Despeaux, Diouf, Al Renet...

Robert Charron, le premier, fait son entrée. Il paraît bien pâle lorsque les projecteurs inondent son visage de lumière. Rapidement le voici sur la balance. 71 kilos 700, annonce le speaker. Et les moteurs de la camera ronflent.

Dauthuille lui succède. Dans son petit slip rouge, le « Tarzan de Buzenval » paraît plus puissant que ces semaines passées : 71 kilos 500. Son adversaire, Pankoviak, est déjà sur la bascule : 71 kilos 600.

Une grosse rumeur. Les projecteurs se braquent vers le fond de la salle. Voici Cerdan. Il est midi dix. Notre champion de France s'était attardé au coiffeur, paraît-il.

Lumière. Moteurs. Cerdan se fait peser. « On recommence », dit le metteur en scène. De bonne grâce, Cerdan se prête à une seconde ...opération : 72 kilos, juste...

« Demain tout ira mieux » dit Robert Charron

C'est dans la coquette maisonnette des parents de sa fiancée, Mlle Musset, à Nanterre, que vit depuis plusieurs jours Robert Charron.

— *Ici, c'est épatant*, nous dit-il. *Le calme, le repos, la tranquillité. Pas de bar, pas de petits copains qui à chaque instant vous demandent : « Alors, Robert, comment vas-tu ? Cerdan, je te préviens, est comme ceci, comme cela. »*

— *Passé une bonne nuit, Robert?*

— *Mieux vaut ne pas m'en parler. J'ai tout « chambardé ». Obligé d'aller cueillir l'oreiller toutes les cinq minutes sur la descente de lit. Enfin, demain, tout ira mieux...*

Avant de quitter Nanterre, Charron a reçu la visite de ses amis. Dans la boîte aux lettres, il a trouvé deux lettres : une, ouverte : « *Bonne chance. Le cantonnier* », l'autre, de sa mère : « *Mon grand Robert, ma pensée sera avec toi. Je te souhaite d'être le vainqueur du grand match que tu vas livrer. Une longue lettre de moi suit. Reçois de ta mère et de la famille de gros baisers. Je te serre bien fort. Ta maman qui t'aime.* »

Cerdan a dépisté les journalistes

Pour être plus tranquille, Marcel Cerdan, qui était chez Paul, ses parents adoptifs de la rue d'Orsel, hier soir vers 18 heures, est reparti coucher à Laborde, près du Vésinet.

Le champion de France des poids moyens, qui a passé une nuit excellente — ce qui fait penser au sommeil du Grand Condé à la veille de la bataille de Rocroi — et a pris un petit déjeuner copieux, a rejoint ses amis montmartrois à 11 heures.

On loue les fenêtres autour du Parc des Princes

Cerdan, qui a dormi douze heures durant, a pris après la pesée un copieux repas. Accompagné de Lucien Roupp, du fidèle M. Paul, d'Albert Lepesant, le bombardier marocain a pris connaissance des journaux de midi et est allé au cinéma.

Pendant que Cerdan, excellent client de l'écran, s'amuse fort en oubliant le match de ce soir, nous recevons les dernières nouvelles du Parc des Princes. La foule afflue. Les fenêtres des immeubles qui entourent l'arène se louent 300 francs, 600 avec jumelles.

Distractions mathématiques avant la bagarre...

Profitons de cette courte accalmie avant la tempête pour traduire en chiffre le choc Cerdan-Charron. Ils n'ont jamais été atteints en France pour une réunion de boxe.

Places : 45.000.
Fauteuils et chaises installés au Parc des Princes : 14.000.
Vendeurs de programmes : 50.
Ouvreuses : 350.
Contrôleurs : 400.
Agents : 1.200.
Téléphones de presse installés autour du ring : 20.
Location (chiffre exact) : 14 millions 550 francs.
Recette escomptée : 17 millions de francs
L'Etat prendra 44 0/0 de la recette, Cerdan 25 0/0, Charron 25 0/0.
En cas d'averses intermittentes, 10 mètres de bâche recouvriront le ring. Mais on ne nous a pas dit si les spectateurs qui ont 500 fr. pour prendre place dans les tribunes pourront échanger leur situation sèche pour celle des clients de ring à 2.000 francs la place ! Mais restons optimistes jusqu'au bout...

Une délégation soviétique et un Iranien...

Près de cent confrères de province (rédaction, administration) ont fait le déplacement à Paris. Vingt-sept correspondants étrangers : cinq Américains, sept Britanniques, des Belges, des Hollandais, des Suisses, des Espagnols, des Suédois, des Norvégiens assisteront à cet évént.

Michaëli nous a certifié que nous verrons au bord du ring un correspondant iranien, un rédacteur sportif chinois... et un Lapon, qui évidemment va faire grosse consommation d'esquimaux glacés.

Notons enfin qu'une délégation soviétique a manifesté son désir d'assister à ce grand soir sportif.

Georges SCHIRA et Jacques CHAPUS.

'LAVENUE PÉTAIN devient celle de la « Division Leclerc »

Par arrêté préfectoral, le nom de « Avenue de la Division-Leclerc » est attribué à la voie sise en bordure du bois de Boulogne comprise entre la porte Maillot et la porte Dauphine (anciennne avenue du Maréchal-Pétain).

AVANT LE SCRUTIN DU 2 JUIN

DANS LE CIEL DE LA CREUSE M. LECOINTRE veut rallumer des étoiles

(De notre envoyé spécial Maurice FELUT)

GUERET, ... mai. — Le calme règne au pays marchois, où l'on parle des élections sans y mêler beaucoup de passion. Dans les villages tranquilles qui alignent sagement au bord des routes blanches les belles façades de leurs maisons — la Creuse est le pays des maçons qui bâtirent Paris — les candidats vont leur bonhomme de chemin.

Polis, les électeurs viennent aux réunions, mais n'était la présence inattendue d'une liste M.R.P., rien n'aurait troublé l'ordonnance de la campagne électorale dans ce département quasiment voué au rouge.

En octobre 1945, les sièges s'étaient ainsi répartis : 1 communiste, M. Tourtaud, instituteur; 1 socialiste, M. Cerclier, également fonctionnaire; 1 U. D.S.R., M. Pierre Bourdan, speaker de la Résistance; les radicaux étant largement mis hors de course.

Jacques Baumel remplace Pierre Bourdan

Les deux premiers se représentent avec l'assurance de retrouver leur siège et M. Pierre Bourdan, désertant la Marche, tente cette fois la chance à Paris, remplacé en tête de liste du Rassemblement des gauches républicaines par M. Jacques Baumel, qui a préféré ce coin douillet à la Moselle dont il était l'élu. M. Baumel, médecin de son état, Rossini, dans la Résistance, secrétaire général du M.L.N., a l'éloquence distinguée et le geste courtois. Tout ce qu'il faut pour inspirer confiance à ceux des Marchois qu'effraie la hardiesse des partis de gauche.

Tout irait donc bien dans le meilleur des mondes du côté de Guéret s'il n'y avait la liste M.R.P. Celle-ci menace de faussser le jeu dans un département où depuis bien longtemps pas un candidat n'osait se réclamer de la droite et encore moins du cléricalisme, car les compagnons creusois, à l'instar de Martin-Nadaud, professent une méfiance vigilante à l'égard du goupillon.

« Nous avons éteint dans le ciel des étoiles qu'on ne rallumera jamais », s'est écrié à ce propos René Viviani, orateur chaleureux, qui fut le grand homme politique de la Creuse.

Ces étoiles, M. Lecointre, cultivateur, tête de liste M.R.P., entend les faire revivre dans le ciel marchois. S'il est élu à la place toute marquée de M. Baumel pour qui voteront les radicaux, ce sera grande affliction de Boussac à Bourganeuf.

LES SOCIALISTES ESPAGNOLS : Pas de collaboration avec les communistes

TOULOUSE, 25 mai. (P.F.A.) — La conférence socialiste espagnole qui s'est tenue hier à Toulouse a adopté deux résolutions confirmant son refus de collaborer avec les communistes.

Un appel a été lancé aux socialistes de tous les pays leur demandant d'intervenir auprès de leurs gouvernements respectifs afin de rompre les relations diplomatiques avec le gouvernement de Franco.

L'AMOUR plus fort que la lèpre
lisez cette émouvante HISTOIRE VRAIE dans
France-soir Dimanche
notre édition magazine avec une autre histoire vraie
L'AMOUR PLUS FORT que le meurtre

A 5 h. 6, DANS LA COUR DE LA SANTÉ

J'ai vu guillotiner le docteur Petiot

VOICI LE RÉCIT D'UN TÉMOIN QUI ASSISTA A TOUTES LES FORMALITÉS DE L'EXÉCUTION

Recueilli par René DELPÊCHE

PETIOT a expié ses crimes. A 5 h. 6, sa tête est tombée sous le couperet de la guillotine dressée dans la cour d'entrée de la prison de la Santé.

Le condamné a fait preuve d'un sang-froid décontertant et a même paru moins impressionné par la sinistre machine que les témoins de son exécution.

Les dernières vingt-quatre heures du condamné s'étaient écoulées sans histoire. Pourtant, un de ses gardiens l'a vu, au milieu de la nuit, très agité sur son lit.

Il était deux heures du matin lorsque les premiers signes extérieurs de l'événement se manifestèrent ; les premières rondes de police commençaient ainsi que l'installation des barrages qui devaient retenir, à plus de 250 mètres de la prison, les curieux, mais surtout les journalistes.

C'est à cette heure qu'une personne professionnellement appelée à assister aux préparatifs et aux derniers instants du supplicié arrivait à la prison et me promettait de minuter les phases de l'exécution.

Le récit d'un témoin

3 H. 30. — Le bourreau et ses assistants arrivent à la prison. Un cheval est amené pour conduire les bois de justice sur les lieux du supplice.

Avec précision, le bourreau et ses aides, qui ont revêtu des bleus de travail, procèdent au déchargement des pièces de l'échafaud.

On perçoit le bruit sourd des bois qui s'entrechoquent.

Bientôt, l'échafaud se dessine dans l'aube naissante.

Une lueur dans l'ombre du fourgon : c'est le couperet que M. de Paris vient d'extraire de sa gaine de cuir. Avec beaucoup de soins, M. Desfourneaux en surveille le montage ; le voici déjà fixé, au bas des montants.

4 H. 10. — Les lumières, au dehors, se sont éteintes.

Le panier, destiné à recevoir la dépouille du supplicié, est placé le long de la bascule.

4 H. 20. — Quatre voitures viennent de stopper devant la porte de la prison. Elles conduisent les magistrats, l'avocat René Floriot et les directeurs de la police municipale et de la police judiciaire. Ils pénètrent dans la cour et sont obligés de frôler la sinistre machine pour parvenir au pavillon de la direction et du greffe. Ils montent les trois marches et on note au passage : M. Meiss, conseiller à la Cour d'appel ; M. Dupin, substitut du procureur général ; le juge d'instruction Gollety ; le greffier Schweich ; le docteur Paul, médecin légiste ; M. Georges Maurice, directeur de la police municipale, et Desveaux, de la police judiciaire.

4 H. 25. — Il fait jour. Un rossignol chante dans les arbres du boulevard Arago. On vient d'ajuster la lunette de la sinistre machine.

Celui qui ne doit pas savoir que sa dernière heure est venue dort encore.

Du dehors, des échos parviennent, la rue s'est animée brusquement, les barrages ont été renforcés.

4 h. 28. — C'est l'heure du réveil. Petiot dormait lorsque les officiels pénétrèrent dans sa cellule. Au substitut général Dupin, qui lui adressait les encouragements traditionnels Petiot, calme et souriant, répond :

— **Messieurs, je suis à votre disposition, quand vous voudrez...**

Très maître de lui, Petiot s'habille. Il accepte une cigarette et manifeste aussitôt l'intention d'écrire à sa femme et à son fils. Un bon quart d'heure est nécessaire pour rédiger ses ultimes volontés. Il a fini. Il se lève et avec l'abbé Berger, aumônier de la prison, il s'entretient quelques courts instants. Il refuse d'assister à la messe et docilement se laisse conduire au greffe. Il est obligé de passer devant la porte donnant sur la cour, mais les vitres de celle-ci ont été voilées par une couverture pour masquer au condamné la vue de l'échafaud qui se dresse quelques pas plus bas.

Il est procédé alors à la dernière toilette.

5 heures. — Toutes les formalités sont achevées. Petiot a signé sur le registre d'écrou.

Justice est faite

Les portes du pavillon s'ouvrent à deux battants. Le condamné a les mains et les pieds entravés. Il n'a aucun recul à la vue de la machine. Quarante secondes s'écoulent. Il est poussé sur la planche qui bascule. Deux chocs, le couteau et la tête... Justice est faite !

Moins d'une heure plus tard, Petiot était inhumé au cimetière parisien d'Ivry, dans l'enclos réservé aux condamnés à mort.

Mme Petiot s'est présentée ce matin au conservateur du cimetière, mais celui-ci, en raison des ordres reçus lui a refusé l'autorisation d'assister à l'inhumation de son mari.

C'est la première fois que la guillotine fonctionne depuis la libération. La sinistre machine avait été utilisée le 15 avril 1944 à Lons-le-Saunier et le 30 juillet 1943 à la Roquette, pour l'exécution de Louise Gireau, sage-femme criminelle, amenée de Rennes à Paris.

PAVILLON de L'ELYSEE
Diners - Spectacles dansants
avec COSTIA et son orchestre | Paulette POUPART Hélène ROBERT
(PARIS-PARIS) ANJ. : 29-60 et 85-10

PARADISE
16, rue Fontaine - TRI. 06-37
De 22 heures à l'aube
TRIOMPHE DU NOUVEAU SPECTACLE

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
THE - DINER - CABARET
AIME BARELLI
H. ROSES et ses tziganes

NILA CARA
chante tous les soirs
au MENESTREL
avec l'orchestre ANDRÉ EKYAN
6, rue Robert-Estienne (rue Marbeuf)

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. : 69-85
Edith PIAF
et les COMPAGNONS DE LA CHANSON

PETIT TEDDY
43, rue Caumartin - OPE. : 21-74
DINERS - SOUPERS DANSANTS
Le couple le plus drôle de Paris
MODEST et FERDY
et le gd orchestre tzigane ROSO

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron ELY. 65-18
BOURVIL

PIGALL'S 77, rue Pigalle TRI. 53-38
A partir du 28 mai, ts l. s. à minuit
LA REVUE DU CLUB DES FANTAISISTES
Fernand DALLY
GABRIELLO
Jacques MEYRAN

DORA

Fille du Cirque et maîtresse d'un Empire

Grand roman historique et d'amour
de Lucile DECAUX

16

Dora, montreuse d'ours, a été chassée du cirque de Byzance. Justinien, fils adoptif de l'empereur, l'a remarquée. Mais Jean de Cappadoce, préfet du Prétoire, la convoite. Son nain, Narcisse, abusant de la misère de la jeune fille, l'a amenée chez la proxénète Photia. Une des « filles » de Photia, Antonine, prend le parti de Dora.

Le monstre assoupi

QUAND Antonine entra dans la chambre du festin, il était temps.

Les grosses mains de Jean de Cappadoce venaient de se refermer sur les frêles chevilles de Dora. Antonine, haletante d'avoir couru, se précipita sur le préfet. Elle lui montrait la coupe. Il laissa échapper Dora et demanda à boire d'une voix pâteuse.

— A la santé de Dora ! s'écria Antonine.

Dora, délivrée, avait repris sa danse.

Antonine s'approcha de Jean de Cappadoce et, lui caressant le menton de la main, elle le fit boire. Puis elle courut vers Cléon et remplit sa coupe.

— Fais-lui raison, criait-elle, bois à ses amours.

Elle alla vers les musiciens et remplit leurs gobelets. La voix du préfet s'éleva entre deux hoquets :

— Du si bon vin pour ces canailles de musiciens, je le dirai à Photia.

Antonine répliqua avec une gaieté feinte :

— Eh quoi ! Le magnifique Jean de Cappadoce devient avare. Qui l'eût cru ! Rassure-toi, mon joli, il en reste encore au fond du flacon.

Elle revint vers lui et remplit la coupe d'onyx à nouveau jusqu'à la faire déborder. Il but d'un seul trait. Puis il se leva lourdement sur ses coussins et voulut encore saisir les chevilles de Dora pour la faire tomber dans ses bras. Il s'y reprit à deux fois pour escalader la table.

— Viens boire dans ma coupe, ma beauté, s'écria-t-il, buvons ensemble à nos amours.

L'air épouvanté de Dora fit pitié à Antonine. Elle s'interposa.

— Je te défends de faire boire Dora, je suis jalouse. C'est moi qui ai apporté le vin, c'est avec moi que tu dois le boire.

Elle saisit la coupe que Jean de Cappadoce défendit faiblement. Ils ne luttèrent qu'un instant. Le préfet, repoussé par Antonine, retomba lourdement sur ses coussins. Ses paupières s'appesantirent, sa respiration haletante devint régulière... Il dormait. En face de lui, Cléon, la tête appuyée sur la table, ronflait déjà. Les musiciens avaient laissé tomber leurs instruments. La tête renversée contre le mur, la bouche grande ouverte, ils dormaient.

Les deux jeunes filles, debout au milieu de la table, contemplèrent un instant le spectacle : le ronflement de Jean de Cappadoce s'élevait profond comme celui d'un tigre. Y répondait le ronflement plus faible de Cléon, qui s'unissait aux ronflements de basse et de soprano des deux musiciens endormis.

Antonine dit à Dora :

— Chausse-toi rapidement et fuyons.

Elles remirent toutes deux les sandales qu'elles avaient quittées pour danser. Antonine saisit la main de Dora et l'entraîna vers la porte. Dora se retourna et jeta un regard craintif sur le monstre assoupi.

Antonine murmura :

— Sois sans crainte, ce que j'ai versé dans son vin le fera dormir jusqu'à demain midi.

La liste fatale

A la fenêtre du soupirail éclairé par la lune, elles travaillaient à tour de rôle. Le bruit de la lime mordant le fer accompagnait leur conversation. Il s'agissait de scier un barreau seulement. Elles étaient assez minces l'une et l'autre pour se glisser dans l'ouverture. Antonine racontait son histoire :

— Quand je suis arrivée, moi non plus je ne savais pas où j'étais. C'est ma marâtre qui m'a vendue à Photia il y a plus d'un an. Le premier mois, j'avais envie de me tuer. J'étais innocente, aussi jeune que tu l'es à présent. Et puis j'ai réfléchi. Je me suis dit qu'il y avait encore dehors du soleil, des oiseaux et des fleurs et que je finirais bien par m'évader un jour. Une ancienne a eu pitié de moi. C'est elle qui m'a donné le narcotique pour en verser dans le vin des clients quand ils étaient trop méchants et que j'avais besoin d'un peu de sommeil.

» Un jour, le capitaine en second d'un bateau de commerce qui partait pour Alexandrie avait voulu m'emmener avec lui.

« Mais quand j'ai dit cela à Photia, la vieille chouette a poussé des cris et prétendu que je n'avais pas encore payé le quart de la somme donnée pour s'assurer de moi. Je n'ai rien dit. J'ai eu l'air de me résigner. J'ai poursuivi mon plan d'évasion pendant des semaines. J'ai revu plusieurs fois le second du bateau de commerce: il s'appelle Nicéphore. C'est un brave homme. Il venait chaque fois qu'il faisait escale. J'ai flatté Photia pour gagner sa confiance. Je suis devenue sa complice dans son infâme entreprise contre toi. Si j'ai eu les clés de la cave cette nuit, c'est parce qu'elle avait besoin de moi qui suis jeune pour égarer tes soupçons lorsque tu es arrivée. Moi, j'avais mon plan présent à l'esprit. J'étais décidée à partir avant l'aube. Il le fallait. J'ai pensé que le souper avec Jean de Cappadoce offrirait une occasion favorable de demander les clés de la cave à Photia. J'avais déjà la lime, j'avais mon plan. Le bateau pour Alexandrie part dans deux heures. Quand je t'ai vue et que j'ai compris qu'on t'avait amenée pour te perdre, pauvre innocente, j'ai eu pitié de toi et de ta jeunesse ; j'ai décidé de t'emmener.

Dora écoutait en frissonnant l'histoire d'Antonine.

— Je veux te suivre, dit-elle d'un air résolu, mais comment prévenir ma mère ?

Antonine lui dit avec véhémence :

— Si tu hésites, si tu recules, tout est perdu. Tu ne connais pas le pouvoir de Jean de Cappadoce ! Ses agents te trouveront partout où tu seras. Photia est son amie damnée et tous les gens de sa maison jureront sur les icônes que tu as passé la nuit chez elle avec le préfet. On t'obligera à y retourner. Tu seras inscrite sur la liste des prostituées. Tu resteras enfermée chez Photia pour toujours... du moins jusqu'à ce que tu meures ou que tu soies devenue vieille. Alors on te chassera.

Prochain feuilleton :

Où Narcisse, malgré ses courtes jambes, déploie une vélocité extraordinaire.

Tirage de « France-soir », le 24 mai : 501.560 exemplaires.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 397

HORIZONTALEMENT. — I. Qui sait ce qu'il désire (10 lettres). — II. Sa rencontre est dangereuse pour un navire (7 l.) Pronom (2). — III. Matière pesante (4) Victoire de Napoléon (4). — IV. Caché (6). On n'y va pas à pied (3). — V. Qui a reçu une petite flèche au cœur (8). — VI. Le plus mauvais (4) Phonétiquement : touffe sortant d'un trone (2). — VII. Modifie la composition (6) Sans alliage (3) — VIII. Assortir les couleurs (4). On y bat le grain (4). — IX. Il fait partir d'une boîte de compas (10). — X. En matière de (2). Mesures (4)

VERTICALEMENT. — I. Son séjour débute (5 lettres). Sur le bras d'une aile de moulin (4 l.). — II. Vaste réservoir (5) Brille (4). — III. Donna l'équilibre (5). Adverbe numéral (3). — IV. Obéit (9). — V. Adverbe (2). Couleur (4). Article (2). — VI. Réduit par écrasement (7). Préfixe (2). — VII. Il ne se demande pas à une femme (3). Terminaison d'infinitif (2). Riche de souvenirs (3). — VIII. Ne reconnaît pas (3). Ils poussent un peu partout (4). — IX. Monnaie (4). Traitement (4). — X. Préposition (2). A grande vitesse (7).

Solution du Problème N° 396

HORIZONTALEMENT. — I. Précepteur. — II. Légation. — III. Agacant. Os. — IV. Irlandaise. — V. Se. Ocellée. — VI. Ath. Ii. — VII. Amnésie. — VIII. Ti. Lacté. — IX. Ens. Bâtons. — X. Rouez. At.

VERTICALEMENT. — I. Plaisanter. — II. Regret. Ino. — III. Egal. Ha. Su. — IV. Cacao. Mu. — V. Etançon. Br. — VI. Pinde. Ela. — VII. Totalisât. — VIII. En. Illico. — IX. Ose. Etna. — X. Risées. Est.

FOIRE DE PARIS

Quel sera le « clou » de la Foire de Paris cette année, interrogent les nombreux habitués de notre grande manifestation internationale ?

Un effort tout particulier y a été réalisé en faveur de tout ce qui intéresse la technique, clé de voûte du redressement national. C'est donc la Foire Technique qui sera cette année le plus beau fleuron de la Foire de Paris.

La Mécanique couvrira 16.200 mètres carrés à l'intérieur des halls et 43.000 mètres carrés à l'air libre, indépendamment de la section des machines-outils, une vaste exposition de machines à travailler le bois méritera l'intérêt des visiteurs. L'Aluminium et la Fonderie occuperont 5.000 mètres. Les groupes de l'Electricité, de la Radio et du Cinéma, 12.000 mètres carrés dans les halls.

Ainsi, la Foire de Paris donnera à tous l'occasion, du 26 mai au 10 juin prochain, de mesurer les gigantesques progrès de la Technique, en même temps qu'elle permettra de constater les améliorations apportées dans tous les domaines : Ameublement, Bâtiment, Matériel agricole, Librairie, Musique, Articles de bureau, Bijouterie, Bronzes et Fontes d'art, Jouets, etc...

Président-Directeur général
de « France-soir » : A. BLANK.

E 2 A

Rentrant chez lui, le juge trouve sa femme assassinée

CLAUDE DE PEYRELONGUE, RÉCEMMENT SORTI DE L'ASILE, A-T-IL TUÉ SA MÈRE ?

Claude de Peyrelongue, 22 ans, sorti il y a deux mois de l'asile de Villejuif, a-t-il tué sa mère, que son mari, juge d'instruction, sur le point d'être nommé conseiller à la Cour, a découverte hier soir, chez elle, 26, rue Etienne-Marcel, sauvagement assassinée à coups de marteau ?...

C'est en tout cas vers cette hypothèse que semblent s'orienter les enquêteurs. En effet, des premiers renseignements recueillis, il apparaît qu'il n'y a pas eu lutte et que la victime ne nourrissait pas de soupçons à l'égard de son agresseur. Mme de Peyrelongue était en effet assise sur une chaise au pied de son lit lorsqu'elle fut assaillie. Le marteau a été retrouvé à côté du corps. Le sac à main de la victime était ouvert sur le lit et vidé de son contenu. Les portes des meubles et les tiroirs ouverts. Il n'est pas exclu que le crime ait eu le vol pour mobile...

La journée de Claude

Les enquêteurs ont pu reconstituer l'emploi du temps de la victime et de son fils. Depuis quelques jours, Claude travaillait dans un atelier de montage d'appareils de radio où il était entré peu après sa sortie de l'asile d'aliénés.

Depuis peu, il aurait contracté un engagement dans la Légion étrangère.

Mais hier il est de repos. Il sort avec sa mère au cours de la matinée. Tous deux rentrent dans l'après-midi. On ne voit pas Claude ressortir de l'immeuble. Mais le soir il ne rentre pas au domicile de ses parents. Les enquêteurs ne retrouvent pas sa trace.

C'est M. de Peyrelongue qui découvre le crime. Il rentre très tard, vers 23 h. 30. Il a été retardé par un incident : très nerveux ces derniers temps, il s'est pris de querelle dans le métro avec un autre voyageur... Intrigué par le silence qui règne dans l'appartement, il se rend jusqu'à la chambre de sa femme. C'est alors qu'il a devant les yeux l'atroce spectacle...

M. Pinault, commissaire divisionnaire à la P. J., commença aussitôt l'enquête que la brigade criminelle continue ce matin.

RAVITAILLEMENT

POMMES DE TERRE NOUVELLES. — A partir d'aujourd'hui, à tous les consommateurs de la Seine, un kilo contre le ticket SK de mai.

FROMAGE GRAS. — Aujourd'hui, aux J2 et J3, 100 grammes de fromage gras contre le ticket FD de mai.

HUILE. — La distribution d'huile aux J1, J2, J3, M.C.V. avec le ticket GL de mai, commencera le 25 mai.

CONSERVES DE THON AUTRES QU'A L'HUILE. — Aujourd'hui, aux J2 et J3, contre ticket DS de mai. Ration : une boîte de 535 grammes, poids demi-brut, ou deux boîtes de 315 grammes chacune, poids demi-brut.

PEREMPTION DE TICKETS. — Le coupon n° 2 d'avril (feuille semestrielle) validé pour le chocolat, sera périmé le 25 mai.

LE PRIX DU BOIS DE CHAUFFAGE. — L'autorisation accordée aux négociants du département de la Seine d'appliquer, à titre temporaire, une majoration de 40 francs par tonne sur les prix de vente du bois de chauffage, est reconduite jusqu'au 31 mai.

Parlez Anglais en 1 mois chez Miméphone

c'est si facile avec le cinéma parlant
BON POUR 5 LEÇONS GRATUITES
15, boulevard des Italiens, PARIS

POUR VOS VIEUX BIJOUX
Brillants, Argenterie, etc.
MICHEL, Place MADELEINE
N'est pas en boutique (2e étage)
Expertises grat. Maison de confiance
Ouvert tous les jours, sauf le dimanche.

PUNAISES
Vous les "aurez" avec SULFOR liquide
en badigeonnant : fentes, rainures, trous, nids, etc...
Dans les cas d'infestations massives brûlez
"SULFOR BLOC"
gaz pénétrant qui tue partout
avec Sulfor on dort !

Une très importante maison d'Edition recherche pour TOUTE LA FRANCE, des REPRÉSENTANTS placiers en abonnements et des ORGANISATEURS de vente. Ecr. avec références à : M. LEMICHEL, 51, Boulev. de Courcelles, PARIS (8e)

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

VICHY HI LE MANOIR Tous régimes
tout confort - 36, rue Allier

M. MARY, Imprimeur
100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

France-soir-Courses

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE ROYAT
(Haies, à réci. 50.000 fr. 2.800 m.)

1. Balafré 101 ..... G. 16
— (G. Saustier) ..... P. 11
2. Grisons 103 (M. Plaine) ..... P. 11

Non placés : L'Oiseau Roc, Esterlin, 3 long., 4 long., loin.

PRIX DU PUY-DE-DOME
(Steeple. — 75.000 fr. — 3.700 m.)

1. San Carlo 206 ..... G. 115
— (R. Bates) ..... P. 46
2. Sir Song 207 (A. Chauffour) .. P. 18
3. Virtuose 203 (A. Gill).

Pari jumelé 175

Non placés : Saint Albans II, Généreux, Folletta (tombé), Fanion (tombé).

(Communiqué.)

DANS UN PLACARD

Paris, 25 mai. — On dément que les services du Contrôle de la déréquisition se soient installés dans un immeuble épargné jusqu'ici. Par contre, on a bien trouvé dans un appartement récemment rendu à ses anciens locataires un boîtier électrique Wonder, équipé avec une pile Wonder, qui éclairait encore parfaitement. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

A L'HOTEL DROUOT

27 MAI

Ventes :

Salle 1 : Tableaux anciens, Dessins de Fragonard, Ameublements anciens. C.-P. : Me Glandaz.

Salle 10 : Livres et Manuscrits. M. Bérès. C.-P. : Me Bellier.

(Communiqué.)

BANQUE DE L'UNION PARISIENNE

L'assemblée générale ordinaire, tenue le 21 mai 1946, sous la présidence de M. Paul Bavière, a approuvé les comptes de l'exercice 1945 se soldant par un bénéfice de Frs. 35.356.692.

Les réserves ont été portées à Frs. 200.000.000, après réévaluation partielle du portefeuille Titres.

Le dividende a été à Frs. 50 bruts par action. M. le commissaire du Gouvernement ayant mis son veto à cette décision, la question sera, conformément à la loi, portée devant le Conseil National du Crédit.

L'assemblée a élu administrateur M. Pierre Vernes et réélu M. Yvan Droz.

CREDIT FONCIER de FRANCE

L'assemblée générale qui s'est tenue le 22 mai, a approuvé les comptes de l'exercice 1945 et fixé le dividende à 150 fr., dont le solde (90 fr.) est payable le 1er juillet 1946. MM. Dartiguenave et Noël, administrateurs, et M. Nadaud, censeur, ont été réélus.

MARY-LOU

Robes · Manteaux
Tailleurs-Chemisiers
Fourrures
21, Fg. Montmartre
Tél. : PRO : 14-86
Métro : Montmartre
LA QUALITÉ AU PLUS JUSTE PRIX

DEAUVILLE
Ouverture 1er Juin
CASINO
NORMANDY HOTEL-ROYAL HOTEL
Tous les Clubs de Sports sont ouverts
THEATRE - CINEMA
FETES de PENTECOTE 8, 9 et 10 Juin
Réservations directes aux Hôtels

GRAND CHOIX DE TAPIS Hte LAINE
PRIX INTÉRESSANTS
42, PASS. JOUFFROY
PRO. 11-69
MÉTRO RICHELIEU-DROUOT

Carnet de France-soir

★ Dimanche 26 mai, à 10 h., à l'église Saint-Roche, rue St-Honoré, messe anniversaire de la libération par M. l'abbé Simonneau, ex-oflag IV D. Allocution de M. l'abbé Pucel, ex-oflag IV D. Partie artistique sous la direction de M. l'abbé Prim, chef de la chorale de l'oflag IV D. Tous les anciens prisonniers de l'oflag IV D. sont priés d'assister à cette messe, ainsi que les camarades des stalags de la IVe région.

Ici les sports

AU PARC DES PRINCES, CE SOIR, DEVANT 45.000 SPECTATEURS

CERDAN risque son prestige devant CHARRON

... mais le champion de France part favori

La fausse garde de Charron.

Criqui et Tenet sur le ring

L'ex-champion du monde Eugène Criqui remontera sur le ring ce soir pour remettre à Tenet le souvenir que lui offrent les lecteurs de « France-soir » et de « Records ». A près de quarante ans, Tenet reste pour les boxeurs en particulier et pour les sportifs en général un modèle. Un modèle qui rencontrerait volontiers le vainqueur du match Pankowiak-Dauthuille.

Pétra et Marcel Bernard joueront le double

MONTREUX, 25 mai. — A l'issue de la première journée du match France-Suisse, comptant pour la Coupe Davis, les deux équipes sont à égalité, une victoire à une. (Spitzer (S.) bat Pellizza (F.) 6-2, 6-3, 6-2 ; Petra bat Huonder (S.) 10-8, 6-0, 6-1).

Trop émotif, Pellizza ne jouera pas le double. Notre équipe sera constituée par Pétra et Marcel Bernard.

Ce soir (20 h. 45), au Central, huitièmes de finales du Championnat des Novices de Ce soir. *Demain* (15 heures), *quarts de finales (coq, mi-lourds, lourds).*

Le match sera radiodiffusé

Le match Cerdan-Charron sera radiodiffusé, ce soir, sur les antennes de la chaîne nationale, de 21 h. à 21 h. 50.

Cerdan, très supérieur en boxe pure à Charron, plus « vite » dans l'exécution, devrait éviter les « punches » redoutables du Poitevin, le déborder à l'instant où il jugera bon d'attaquer à fond, placer les coups « écrasants », dont l'un lui apportera une victoire décisive.

Combat « difficile » pour Dauthuille

Tout aura été dit sur Cerdan-Charron. Au point de reléguer quelque peu dans l'ombre le second combat qui mettra face à face Laurent Dauthuille — cependant récent vainqueur aux points de Charron — et Pankowiak qui a réussi le « match nul » devant l'adversaire de Cerdan.... Cette performance de « Panko » nous permet de dire que la tâche de Dauthuille s'avère ingrate. Pankowiak, courageux, résistant — il n'a jamais été k. o. ! — ne partira pas battu.

Dauthuille, s'il parvenait à vaincre avant la limite l'encaisseur hors de pair qu'est Panko-

par Georges SCHIRA

wiak, déciderait les chroniqueurs encore circonspects à classer le jeune espoir français dans le rang des maîtres-punchers de l'heure...

En 12 reprises, Buttin et Kaddour, compétiteurs officiels, seront aux prises pour le titre officiel des mi-lourds. Le Lyonnais, qui s'est préparé en compagnie de Marcel Cerdan, partira favori devant le Nord-Africain, tenu éloigné du ring de combat depuis fort longtemps. Nous ne pensons pas que Kaddour puisse surmonter ce lourd handicap...

Des trains supplémentaires seront mis en service sur la ligne de ceinture de la porte d'Auteuil à Saint-Lazare, à partir de 22 heures et jusqu'à écoulement complet de la foule.

Leurs atouts

MARCEL CERDAN :

1. — CROSS DU GAUCHE sur le direct du droit.
2. — REMISE DU DROIT sur crochet-gauche.
3. — UNE-DEUX FACE.
4. — Esquive rotative et crochet.
5. — Série crochets corps et face.

ROBERT CHARRON :

1. — CROCHET-GAUCHE FACE.
2. — UPPERCUT GAUCHE AU CORPS.
3. — Direct du droit.

BUSNEL and Co favoris

Les acteurs de la finale du championnat de France de basket sont prêts à fournir le meilleur match ce soir au Vel' d'Hiv' (20 heures).

Les boys de Busnel, qui constituent l'équipe de Sainte-Marie de la Gaillotière, n'ont pas tant beaucoup parler d'eux : mais ils ont travaillé en cachette. Busnel ne veut pas perdre le titre qu'il détient depuis 1943, avec la complicité de ses camarades d'aujourd'hui. Malgré quelques défections, les Lyonnais seront favoris.

Duel Ferrand-Rioland dans le Grand Prix de Boulogne

L'olympien Ferrand paraît tout indiqué pour fournir le vainqueur du Grand Prix de Boulogne (168 km.). Mais il y a un certain Rioland, vainqueur à Montlhéry, qui, malchanceux à ses débuts, possible est encore à la recherche de son premier grand succès de la saison.

Derrière eux, une foule d'outsiders, parmi lesquels Forni, Bayart, Delescluses, Marie-Louise Moineau, Defraire, Rouffiac, Arfeuille, Le Guilloux, Lazerzerhy, Rodolfi, Long, Druon, ne manqueront pas d'affirmer leur prétention à la victoire. — M. C.

Querelles de vainqueurs dans Paris-Elbeuf

Paris-Elbeuf a retenu parmi ses engagés une belle brochette de vainqueurs puisqu'on y trouve parmi ceux-ci Coudert, Chappentier, Roswoda, R. Laus, Pissant et Pietropoli.

Les « boutons d'or » de Coubevoie Sports auront l'avantage du nombre. Mais sortiront-ils vainqueurs de la malchance qui les poursuit et du lot particulièrement relevé ? Rien n'est moins probable. M. C.

Urruty au Fronton de Paris

Dimanche 26 mai, à 15 h. 30, Urruty contre Barenne et Laraburo, les deux grands joueurs de l'U.S. Métro

Le RED STAR peut, au bluff, vaincre LILLE

qui partira grand favori de la Coupe de France

Après France-Angleterre, d'autres émotions nous attendent demain, à Colombes, avec la finale de la Coupe de France qui réunit deux grands noms du football français. Ce sera certainement une grande finale et son succès est d'ores et déjà assuré.

Il y a une part de spectacle... voire de drame... dans tout match de Coupe, épreuve qui se moque pas mal de la logique. La Coupe n'est pas un prix de persévérance pour footballeurs sages et méritants. Elle n'aime que ceux qui ont du tempérament. C'est ce que le Red Star nous apportera dans la finale de demain. Il a beau être très mal classé en championnat, risquant même de sombrer dans le « Maginot » de la deuxième division, sa place en finale de Coupe n'est pas un déni de justice. Equipe fantasque, fantaisiste, irrégulière

par Jean ESKENAZI

aimant peu les efforts suivis elle ne manque pas de panache... et à l'occasion de cran. Elle représente avec assez de fidélité la Capitale dans cette lutte plus indécise qu'on le croit contre les robustes lilois dont les nerfs ont failli être complètement dérégiés par l'ambiance de la Coupe. Pourtant s'il est une équipe qui mérite de participer activement à cette grande fête du football qu'est la finale de la Coupe de France, c'est bien Lille.

La hantise de la Coupe

Pas une équipe française n'a donné cette saison une telle impression de classe. Dans certains matches, contre Saint-Etienne par exemple, Lille s'est montré digne des meilleures formations françaises dont notre football peut s'enorgueillir.

Mais devant la Coupe, ce colosse a parfois des réactions d'enfant. Il est paralysé, il s'embourbe, il bafouille... la Coupe hante ses jours et ses nuits et il arrive alors qu'il prenne de « corrections » inattendues comme s'il était sous le coup de quelque ensorcellement.

Poker

C'est toute cette argumentation psychologique, plus que toute autre considération, qui fait douter de la victoire de Lille. Le Red Star n'a rien à perdre. Il est astucieux et « cuistot » à l'image de son « deus ex machina » Aston. Contre Lille il va bluffer pendant 90 minutes. S'il est « tapis » il n'en aura pas moins joué sa chance avec audace.

ROWING-MARNE

L'OXFORD-CAMBRIDGE français se dispute aujourd'hui

L'« Oxford-Cambridge » français que constitue le 57e match Rowing-Marne, qui aura lieu cette année encore sur la distance réduite de 4.200 mètres, entre le pont de Sèvres et le pont de Suresnes, sera des plus disputés :

Ce n'est pas seulement à la Marne que s'attaquera cette fois le club doyen, mais au mauvais sort. En effet, il est arrivé à plusieurs reprises que sur ces 57 rencontres, les bleu et blanc remportent quatre, cinq et même six victoires consécutives alors que le club de Seine n'a jamais pu gagner plus de deux fois de suite. Les bleu et rouge partiront donc cet après-midi du pont de Sèvres avec deux victoires devant eux et une troisième à remporter.

Robert CALLAIS.

Dans les « Boucles de la Seine » nouveau départ pour le titre

Il faut se méfier des noms des courses sur route. « Les Boucles de la Seine », cela fait évoquer des rives plates et fleuries. Or, l'épreuve de « Ce soir », qui comporte deux boucles (l'une en amont vers Meiun, l'autre en aval jusqu'à Vernon), se déroulera sur un parcours redoutable.

Enfin, un leader

Cette fois, la course est nationale, et c'est la certitude qu'il y aura demain soir un leader du Championnat de France.

Dangu[illegible]aume et Piot, qui partent avec l'avantage — partagé — des 14 points 1/2 obtenus à l'arrivée discutée du Critérium National, vont-ils raffermir leur position ? Ce n'est pas certain, car bien des coureurs qui n'étaient pas encore en forme au début d'avril ont, depuis, amélioré leur condition.

Et l'on peut dire que le Championnat de France — interrompu par les victoires belges de Paris-Roubaix et de Paris-Tours — prend un nouveau départ demain.

Les enseignements des récentes épreuves indiquent que Tassin, en forme ascendante, a une chance sérieuse de renouer avec le succès au moment où, l'an dernier déjà, il trouva la « bonne cadence ». Fourtant, le parcours sera peut-être plus favorable à Teisseire...

Débarrassés de l'obsession des Belges, toujours dangereux en fin de course, nos routiers vont sans doute tenter leur chance dans d'audacieuses échappées. La course — qui peut être nocive pour la santé — comportera trois favoris : Tassin, Teisseire, Di Mot.

A. BAKER D'ISY.

Encore quelques bonnes places pour le MATCH
CERDAN - CHARRON
Agence des SPORTS
14, Boulevard de la Madeleine

APOLLO - Venez vous passionner !
DEBATS SENSATIONNELS ! EMOUVANTS !
LA NUIT DU 16 JANVIER

PORTE SAINT-MARTIN
Ts les soirs (sf ven.) 21 h. Mat. Dim. 21 h.
PEG DE MON CŒUR
UN SPECTACLE
FOLLEMENT GAI
VENEZ RIRE au CHARIVARI COURTELINE
IMMENSE SUCCES
Ts l. soirs 20.30 (sf lun.). Mat. Dim. 15 h.
AMBASSADEURS

Tous les soirs à 20 h. 45
ETOILE Mat. S. L. 15 h. Dim. 2 mat.
ANDRE CLAVEAU
triomphe dans la REVUE AUX ETOILES

Une interprétation folle
avec
LUCIEN BAROUX - ALICE TISSOT
CLAUDE DALTY et ARNAUDY
avec Jacques MOREL et PASQUALI
Les COMPAGNONS de la CHANSON
FOLLE DE REVUE
à l'A. B. C.
un fou-rire et un succès fou !...
Soirée à 20 h. 45. T. l. j. mat. 15 h.

LA BOULE BLANCHE
33, rue Vavin - DAN. : 71-24
Ouvert de 22 heures à l'aube
GLORIA THOMAS
la belle étoile de la chanson espagnole
MONY et JANCHAN
danseurs acrobatiques
WALLY ROBERT le cow-boy
L'orchestre surprise
tango TONIO COPPOLA

MAYOL TOUS LES JOURS
15 et 21 h. LA REVUE du RIRE, du CHARME
Les PLUS BELLES FILLES

CASINO DE PARIS. Lundi 27, à 20 h. 30 première représentation à bureaux ouverts « PARIS EXTRA DRY », la nouvelle production d'Henri VARNA qui sera le plus luxueux spectacle présenté jusqu'à ce jour.

ASTOR
PLACE CLICHY
DÉJEUNERS et DINERS
DANCING jusqu'à 2 heures du matin
Orchestre
NORBERT ZAMMIT

Paramount
ODETTE JOYEUX
BERNARD BLIER
MARCEL HERRAND
JEAN CHEVRIER
dans
Messieurs Ludovic
Réalisé par JEAN-PAUL LE CHANOIS
avec CARETTE, ARLETTE MARCHAL, JULES BERRY

Après AVOIR PRÉSENTÉ LE CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA SUISSE "DERNIÈRE CHANCE"
LE BIARRITZ PRÉSENTE le chef-d'œuvre du Cinéma Anglais
LE CHEMIN DES ÉTOILES
(THE WAY TO THE STARS)

AUJOURD'HUI à 14 h. 30
REOUVERTURE
de
LUNA-PARK
LE PLUS BEAU PARC D'ATTRACTIONS DU MONDE
Le SCENIC-RAILWAY
Le CYCLONE
et 30 ATTRACTIONS
SON DANCING
et ses ORCHESTRES REPUTES
TOUS les JOURS, 14 h. 30 et 20 h. 30

LE PARNASSE
CABARET - SOUPERS
9, rue Delambre - DAN. : 81-52
De 22 h. 30 à l'aube
SON AMBIANCE - SES PROGRAMM.
BETTY SPELL

ÉCOUTEZ A LA RADIO
SÉLECTION FRANCE-SOIR
CE SOIR, — MUSIQUE : 21 h. (Pr. Nat.), « Les Saltimbanques », op. com.; 22 h. 15 (Pr. Par.), Messager : l'opérette. — VARIETES : 20 h. 30 (P. N.). Les Samedis de Mme Pigeolet ; 21 h. (P. P.), Le Cercle de l'opinion privée.
DEMAIN. — MUSIQUE : 11 h. (P. N.), Plaisir de la musique ; 17 h. 30, Concert. — THEATRE : 15 h. 10 (P. N.), « Si je voulais » ; 21 h., Le Chant du berceau. — VARIETES : 13 h. 18 (P.N.) ,Chansons grises, Chansons roses.

DEMANDES D'EMPL. 30f
Dessinateur de Lettres cherche travaux à faire à domic. Ecr. Comtant. 102477, r. Vivienne, 17.
Valet expérimenté ch. place libre de suite. Bon. réf. Ecr. s. N° 4970 Agence Havas Strasbourg
Technicien textile filature cher. sit. sér. réf. cap. seconder patron ou directeur. Se dépl. Colonies. Ecr. Case 75 E Havas, Lille
Jeune femme 30 a. réfugiée sér. ch. pl. aider mén. et comm. couchée, nourrie, Ecr. Havas, Grenoble 6.913
Jeune fille 23 a. bacc. 2 part. notions d'allemand cherche situation permettant se spécialiser et poursuivre étude France ou colonies. Sér. référ. Ecrire AGENCE HAVAS, GRENOBLE, N° 5.011.
Fonctionnaire, 35 ans sérieux, baccalauréat, ferait travaux comptabilité ou autre pr commerçant, industriel, samedi après-midi et tous les soirs après 19 heures. Ecr. N° 1.316, France-soir
Electricien haute et basse tension 42 a. célib. sér. référ. pl. Paris ou prov. Ecr. 1.321, Fr-soir
Jeune off. démob. pari. angl. ayant esprit d'initiative, sérieux, ayant Ecr. Lejeune, 1, rue H.-Pigeon, Asnières.
Chef agence transport, transit, douane, bon Rce, dem. empl. Paris ports mers, colonies. Ecrire P.R., N° 1.357, France-soir.
Officier mécanicien de 1re classe marine march. célib. ch. sit. dans affaire commerciale, industrielle ou maritime. Même étranger. Ecr. P.R., 1.323, France-soir
Jeune dess. calq. architecte ch. trav. à domic. même pr entrepreneurs, Ecr. AUBEL, 15, r. la Vistule-13e.
Inspect. Crédit Imm. rech. repris. branche Prêts à fonctionnaires, 36, r. Cambiaire, Auchel (P.-de-C.)
Sténo-dact. possèd. mach. cherc. trav. dom. qques hres. Couthier, 10, r. de Verdun, Rosny-s-Bois.
Ing. élec. méc. 27 a. bon près. 2 a. prat. not. angl. ch. sit. pref. colon. ou étrang. Ecr. 1.165, Ff-soir
Jeune sér. référ. ch. refaire saison pl. belle salle ou bar. Ecr. HERIZERET, 12, r. Guitte-d'Or, Paris
Retraité 40 a. dem. emploi garçon d'hôtel. Thivet, 24, r. Popincourt.
Retraité 48 ans possédant voit. et carte repris. chemiserie ch. empl. repr. ou autre Paris ou rég. Mantes (S.O.). Ecr. LECLERC, 31, rue Levert, PARIS (20e arr.).
Jeune fil. st-dact. brevet comptable ch. emploi de banque ou compt. près. p. parents. Mlle J. Martel, 76, r. Louise-Chenu, Bry-sur-Marne
Retraité ch. pl. gardien ou autre Paris. Coutin, 5, r. de Charonne
Chercher, pour région Var et limit. représentation préf. mécanique agricul. Ecr. 1.290, Fr-soir.
Jeune Fem. st-dact. ch. empl. mat. Daspet, 241, r. Charenton (12e). A.2.997, 2, r. Legemptel, Vincennes.
Urg. ch. gérance 20 a. exp. comm. Mme Carpentier, 3, r. Le Chatelier
Dact. ay. mach. éc. dem. trav. à dom. Guichard, 18, r. Dr-Potain-19e.
Couturière dem. journées bourgeoises. Ecr. 1.205, France-soir
J.H. 25 a. tr. b. instr. et réf. act. parl. all. not. angl. ch. situation stable comm. trait. col. ou étrang. LEROUX, 32, r. de Lévis, Paris-17e
Coiffeur prend. travail hôpital, pensionnat, etc. Collectivités. Ecr. P.R., 1.403, France-soir.
Jeune fille 30 ans comptable-dactylo, libre de suite, cherc. place. Ecr. P.R., N° 1.402, France-soir.
J. Fem. 34 a. ayt expér. commerciale, longue pratique de la publicité, st.-dact., capable tres initiatives, ch. sit. ds les affaires. Ecr. Comtant, 402.421, r. Vivienne, 17.
J. Homme 25 a. ch. place secrétaire-dact. interprète connaiss. plus. langues étrangères. Ecrire : N° 2.179, Agence Havas, METZ.
Rep. vis. S.-Ouest cherche Carte Droguerie Quincaill. Merc. gros. Ecr. SIGIN, 24, Havas, Bordeaux.
Monsieur 47 a. ex-direct. comm. gr. expér. aff. conn. à fond tt trav. bur. st.-dact. compt. corr. org. cherche sit. Paris ou prov. dans ind. ou comm. pour second. patron ou dir. Ecr. référ. Ecrire Comtant, 402.321, r. Vivienne, 17.

OFFRES D'EMPLOIS 100f
Cherchons bne facturière sténo-dactylo. Se prés. : Distillerie Cathala, 146, aven. Ch.-Elysées.
IMPORT. SOCIETE recherche H. actifs, ambitieux, aimant vendre pour représent. 1er ordre. Référ. pas exig. si très commerçant. Age max. 38. Ecr. et photo C.E.P.A., 116 Ch.-Elysées.
Estampeur Découpeur, THEVENON, 67, r. Diderot, Vincennes.
Entrep. peinture Boisnard dem. bons peintres en bâtim. et laqueurs pr meubles. S'adr. Di